

2e dimanche de Pâques 2024 – Ac 4,32-35 ; Ps 117 ; Jn 5,1-6 ; Jn 20,19-31.

Les signes écrits dans l'Évangile le sont pour que nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, de même que Thomas le croit à la vision de celui-ci ressuscité !

Et quand à la lecture des Évangiles, nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, nous naissons de Dieu car cette lecture nous ouvre à l'amour qui les unit l'un à l'autre. Et enracinés dans cet amour par la lecture croyante des Écritures nous sommes en mesure d'aimer Dieu en accomplissant ses commandements. Ce faisant, nous partageons la victoire de son fils sur le monde !

Mais la reconnaissance dans les signes portés par les Écritures, de Jésus le Christ, le fils de Dieu, en son corps tel que Thomas veut le palper, corps qui fut baigné dans l'eau du Jourdain et dont le sang est répandu pour que vive la multitude, est l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit qui donne au lecteur de reconnaître par la foi que les signes de l'Écriture pointent vers une présence vive et vivifiante.

De même c'est l'Esprit Saint qui donne à la multitude de reconnaître par la foi Jésus comme Christ et Fils de Dieu dans le témoignage des apôtres. Et c'est l'Esprit Saint qui fait de cette multitude un seul corps animé par un seul cœur et une seule âme où il n'y a plus d'indigents, c'est-à-dire un corps où la loi du monde n'a plus cours.

L'Esprit nous établit ce jour en Jésus Christ et nous allons mettre en évidence son action par l'imposition des mains et l'onction au bénéfice de plusieurs d'entre nous fragilisés dans leur santé. Ce sacrement atteste que l'Esprit fait de nous un corps et que ses membres les plus fragiles, porté par tous les autres, en reçoivent force et courage !

Olivier Petit.